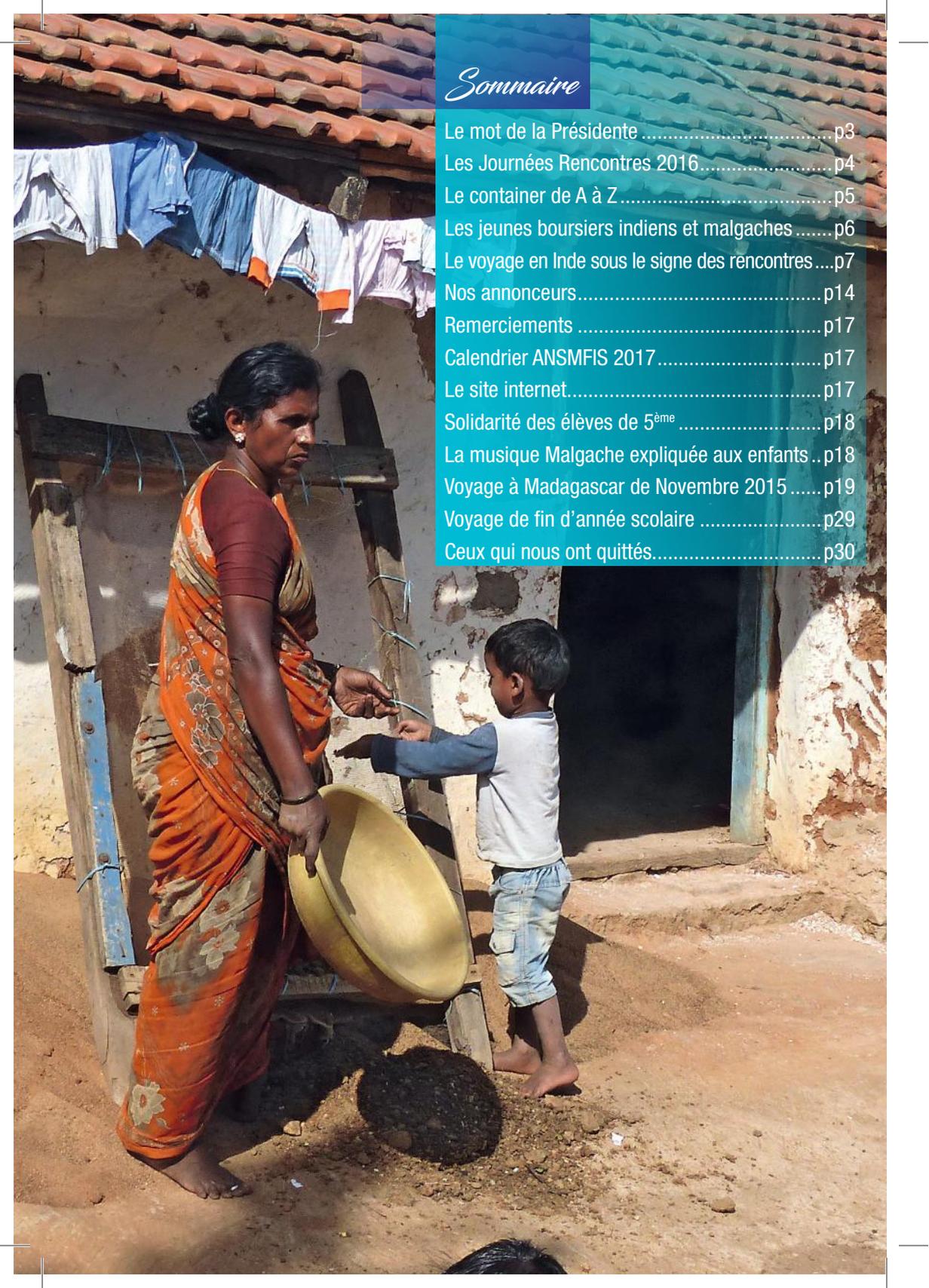


# ANSMFIS

*Association Nationale de Soutien aux Missions  
Françaises en Inde du Sud et Madagascar*



*Bulletin de liaison n°42 - 2016*



## Sommaire

Le mot de la Présidente .....	p3
Les Journées Rencontres 2016.....	p4
Le container de A à Z .....	p5
Les jeunes boursiers indiens et malgaches .....	p6
Le voyage en Inde sous le signe des rencontres.....	p7
Nos annonceurs.....	p14
Remerciements .....	p17
Calendrier ANSMFIS 2017 .....	p17
Le site internet.....	p17
Solidarité des élèves de 5 <sup>ème</sup> .....	p18
La musique Malgache expliquée aux enfants .....	p18
Voyage à Madagascar de Novembre 2015 .....	p19
Voyage de fin d'année scolaire .....	p29
Ceux qui nous ont quittés.....	p30

# Le Mot

## *de la Présidente*

Chers Adhérents, Parrains, Mairaines et Amis,

Cette année 2016 a vu la morosité, la peur et la méfiance s'installer dans nos sociétés.

Nous ne baissons pas les bras, conscients que les difficultés s'accumulent partout même chez nous dans notre pays, mais ce n'est pas une raison pour ralentir notre action. D'ailleurs des demandes de parrainage nous parviennent régulièrement qui nous permettent de faire face à la liste d'attente des enfants indiens et malgaches.

En novembre nous sommes parties, Brigitte Esnault, responsable des parrainages de Madagascar, et moi même, visiter les 6 centres de Madagascar et distribuer le contenu des 6m3 que nous avons envoyés en septembre par l'intermédiaire de Mr Bontaz.

En décembre 2015, après être rentrées du voyage à Madagascar nous sommes allées, à la demande d'un professeur d'histoire géo, présenter ANSMFIS aux élèves de 5<sup>ème</sup> du collège de Reignier, ceci dans le cadre de leur action pour la solidarité.

En janvier nous sommes allées, Chantale Marguet et moi même, en Inde pour visiter nos 10 centres et voir tous les enfants. Je tiens à préciser que les frais de voyages sont entièrement à la charge des voyageurs.

Le 4 mars nous avons tenu l'A.G. où 28 membres étaient présents. Il y a été décidé de passer la bourse étudiant de 250 à 300 par an. Cette bourse n'avait pas été revalorisée depuis sa création en 2005. Nous avons aussi accueilli au sein du Conseil d'Administration 3 nouveaux administrateurs qui vont soulager l'équipe par une meilleur répartition du travail.

Les 19 et 20 mars nous avons, comme tous les ans, ouvert nos portes pour les Journées Rencontres. Elles étaient cette année sur le thème de l'Inde.

Nous n'avons participé qu'à 5 vide-grenier car certains ont été annulés pour cause d'intempéries! mais celui de Pers Jussy a très bien marché.

Au vu des besoins constatés lors de notre voyage de Novembre 2015 à Madagascar nous avons remis à l'ordre du jour l'envoi d'un container et donc repris le stockage des dons de chacun d'entre vous. Nous avons par rapport à ce stockage un besoin urgent de trouver un local car nos garages-greniers-caves sont pleins à craquer.

Il nous faudrait une surface suffisante (au moins deux fois la surface d'un garage) pour y stocker tout et pouvoir y organiser les cartons définitifs.

Pascal notre ami musicien malgache a encore cette année fait découvrir ses instruments aux élèves du collèges «La pierre aux fées» de Reignier. A cette occasion les élèves nous ont remis la collecte de matériel scolaire qu'ils avaient organisée.

Les noisettes ont été ramassées en quantité en septembre et nous allons faire de même avec les noix pour vous proposer l'huile en Mars prochain.

Le prochain voyage est prévu en mars 2017 pour Madagascar où nous devons réceptionner le container et le distribuer.

La date du voyage en Inde pour l'année 2017 n'est pas encore fixée.

Nous espérons que cette année vous aura permis de réaliser vos projets et vous remercions au nom des tous les enfants de votre fidèle soutien.

Dominique Debiolle  
Présidente d'ANSMFIS

## Les journées rencontres 2016 *sur le thème de l'Inde*

Les 19 et 20 Mars 2016 ont eu lieu à la salle communale de Pers Jussy, les 11ème journées rencontres, sur le thème de l'Inde. L'Association fêtait aussi ses 35 ans d'activité.

La journée de Samedi nous a permis de rencontrer de nouveaux parrains et de prendre le temps de discuter avec eux. Ils ont pu regarder la vie de leurs filleuls aux travers des 2 diaporamas sur l'Inde et sur Madagascar et découvrir l'histoire de l'Association en parcourant l'historique affiché tout autour de la grande salle.



Dimanche, nous avons accueilli quelques 130 personnes pour déguster le repas indien préparé bénévolement par André GUILY et son épouse Christiane. Chaque année, nous pouvons bénéficier de leurs talents culinaires et les remercions chaleureusement. Pour le service, toute l'équipe de bénévoles avait revêtu une tenue indienne !

L'après-midi a été consacrée partiellement au tirage de la tombola. Certains lots ont été offerts par la Boulangerie Peguet de Reignier ainsi que L'Bocati, fleuriste à Reignier. A noter que toutes les tables étaient décorées par L'Bocati. Les fleurs ont ensuite été revendues au profit de l'association. Les bénéfices de la tombola ont permis de financer des tablettes informatiques pour les boursiers de Madagascar ainsi que des moustiquaires.

L'animation était assurée par Fanny Glorieux et son amie Maya qui ont exécuté de magnifiques danses indiennes.

Nous remercions tous ceux qui sont venus soutenir notre action par leur présence au repas ou visite et achat d'artisanat malgache et indien. Les produits locaux préparés par certains membres de l'équipe ont trouvé facilement preneur (huiles de noix et noisettes, confitures, gâteaux, etc ...). Merci aux nombreux bénévoles qui ont contribué au succès de ces journées dans une ambiance chaleureuse et fraternelle.

Nous vous donnons rendez-vous et vous espérons nombreux pour les prochaines Journées rencontres qui auront lieu les 18 et 19 mars 2017 sur le thème savoyard.



# Comment nous avons préparé un container *de A à Z*

- 2012 envoi du premier container pour Madagascar.
- 2013 nous commençons à stocker pour le prochain.
- 2014 au 1<sup>er</sup> semestre nous contactons MISSION AIR qui nous avait permis d'acheminer le premier container.
- Mission Air n'existe plus faute de bénévoles pour s'en occuper.
- Recherche de transporteurs, plusieurs devis sont reçus, tous chers et difficile de savoir combien cela coûtera au total avec les frais de douanes.
- Les matériels s'accumulent.
- Mai 2015 faute de devis satisfaisant et devant les montants élevés nous faisons appel à M. Bontaz, décolleteur de la vallée de l'Arve en Haute Savoie.
- Accord de Mr Bontaz pour prendre en charge les frais d'acheminement.
- Il faut peser chaque carton et prendre ses mesures.
- Fin Aout un email nous dit que le départ des colis est prévu pour le 4 septembre.
- Chargement des colis dans nos véhicules pour les apporter au Centre BONTAZ à Marnaz.
- Déchargement à Marnaz et remplissage de 6 cartons d'1m<sup>3</sup>, le dernier fauteuil roulant ne veut pas rentrer entier! nous emporterons dans nos bagages les accessoires.
- Novembre 2015, réception des colis à Madagascar au centre de Mahajanga et distribution de chaque colis soit dans les écoles, collèges, lycées, soit dans les bibliothèques municipales, soit dans les hôpitaux publiques. La livraison s'effectue en pousse-pousse pour Mahajanga et nous négocions le transport en taxi brousse pour les colis destinés à Mampikony et Port Bergé. Pour ceux ayant comme destinataire le centre de Manandriana (350km au sud de Tananarive). Après les avoir convoyés par taxi brousse jusqu'à Tananarive nous louons une voiture particulière pour le reste du trajet car les changements de véhicules collectifs sont trop compliqués.
- Nous avons dit ne pas recommencer vu le travail que cela représente mais face à la satisfaction des réceptionnaires et aux besoins constatés, nous nous y sommes remis! Le prochain devrait partir en février 2017 et nous le distribuerons en avril lors de notre voyage annuel à Madagascar.



# Les jeunes boursiers *indiens*

Dear Madam,  
Greetings from yasodha your  
Sponsor child.

I have completed my M.com and  
I got job. Thank you very much for  
helping me to study till my M.com and  
to get a very good job. I will not  
forget your generous help which you have  
rendered to me and to have a good  
future. It is all because of your help  
I am able to stand on my own.  
And now I am married and have a  
good family. I thank the person. One  
who sponsored me and your association.  
I am grateful to you and I will help  
others too.

ATP

Your loving daughter.  
Yasodha.  
685

Chère Madame,

Yasodha, votre filleule, vous adresse ses meilleures salutations.

Je viens de terminer mon M.Com (Master de Commerce) et j'ai décroché un travail.

Je vous remercie de m'avoir aidée à étudier jusqu'à l'obtention de mon M.Com me permettant d'avoir un très bon travail.

Je ne vais pas oublier l'aide généreuse que vous m'avez offert pour un bon avenir.

C'est grâce à votre aide que je suis en mesure de me prendre en charge. Et maintenant, je suis mariée et j'ai une famille.

Je remercie la personne qui m'a parrainée ainsi que votre association. Je vous suis reconnaissante et je vais moi aussi aider les autres.

Votre fille aimante,  
Yasodha

## Voyage en Inde, *sous le signe des rencontres !*



*Que ce monde soit absurde, c'est l'affaire  
des philosophes et des humanistes.  
Mais qu'il soit injuste, c'est notre affaire à tous.*

*Gilbert Cesbron*

Nous sommes parties, Dominique notre présidente de l'association ANSMFIS et moi-même, du 5 au 25 janvier 2016 pour visiter les 10 centres en Inde du sud dans l'état du Tamil Nadu, de la Congrégation des Franciscaines Servantes de Marie avec lesquelles nous travaillons dans le cadre des parrainages. Quand je dis "visiter", il faut comprendre: prendre contact avec les Sœurs responsables de chaque centre, rencontrer le plus d'enfants possibles parrainés ainsi que les étudiant(e)s boursiers, prendre tous ces jeunes en photo pour envoi aux parrains et s'enquérir de leurs nouvelles, les études, la famille, et aussi contrôler les registres des versements aux boursiers et de l'organisation de chaque centre par rapport aux enfants parrainés.

Ce n'était pas une très bonne période pour visiter les centres et ceci pour plusieurs raisons : une réunion des Sœurs responsables de chaque centre est prévue du 9 au 13 janvier à Bangalore, avec inauguration de La Chapelle le 13, puis des vacances scolaires du 13 au 17 janvier 2016 dans l'état du Tamil Nadu où tous les centres se trouvent. C'est à ce moment-là la fête du Pongal (fête des moissons) qui réunit les familles et occasionne des déplacements importants de population en Inde du sud. De plus certaines écoles que les enfants fréquentent (en dehors des centres) font des contrôles scolaires courant janvier réduisant la disponibilité des enfants.



Le planning des visites est assuré par le Centre à Bangalore qui coiffe tous les autres centres, le premier matin de notre arrivée après une nuit hyper courte vu notre arrivée dans la nuit. Sœurs Angela est la mère supérieure responsable, elle est assistée de Sœur Shiji et de Sœur Suchita pour les parrainages.

Il est décidé d'articuler notre voyage autour du 13 janvier, à savoir on visite les centres proches de Bangalore soit 8 centres sur 10, puis nous partirons le 13 au soir après la messe inaugurale de la nouvelle chapelle du Centre de Bangalore avec Sœur Arul Francis, la responsable du centre de Duraisampuram, en bus de ligne toute la nuit....pour plus de 500 km, ce qui m'inquiète un peu mais on verra bien !

De toute façon, nous avons quitté notre zone de confort douillet et devons nous adapter à tout ce qui est là, en Inde, sous nos yeux, autour de nous, à l'anglais de l'Inde, à la nourriture épicée, colorée et variée, aux couleurs éclatantes des saris sur les belles peaux foncées des femmes, aux bruits incessants des motos, tuk-tuks, klaxons, radios, aux odeurs souvent nauséabondes des trottoirs, des terre-pleins et poubelles, aux vues de paysages magnifiques de temples, de la nature, d'animaux comme les singes, les paons mais aussi d'innombrables zones de bidonville où habitent souvent les familles des enfants parrainés.

Nous commencerons par le centre de Carmalaram puis Mathagondapalli, Mathigiri puis Hosur, Arulagam, Krishnagiri, Elathagiri et finirons notre séjour par celui de Bangalore.

### *Déroulement des rencontres avec les enfants*

Lors de ces visites à tous ces Centres, nous sommes accueillies en hôtes de marque, accueil ponctué de danses, de chants, avec des colliers de fleurs de jasmin odorant ou des dessins de bienvenue sur le sol (Kolam) et toujours des rassemblements d'enfants souriants et curieux bien qu'intimidés et tellement respectueux ! Souvent ces rencontres s'effectuent dehors sous de grands arbres ou dans une pièce agencée pour la circonstance, à savoir rencontrer les enfants parrainés.

Pour organiser ces rencontres, les Sœurs responsables des parrainages doivent contacter les familles et les convier à nous rejoindre le jour de notre passage au centre. Ce n'est pas simple lorsque les enfants sont pensionnaires ou même scolarisés en dehors des centres dans d'autres petites villes adjacentes et parfois ce n'est pas possible pour eux de faire le déplacement ou de sauter les cours ou examens pour les étudiants. Nous demandons alors aux Sœurs le maximum d'informations sur l'enfant, sa scolarité, sa famille.



Les parents sont fiers d'accompagner leurs enfants et de donner des informations sur leur vie, leur travail, leur logement, leur famille. Pour l'occasion, ils se sont parés de leurs plus beaux habits, ornés de fleurs et/ou de multiples bijoux dorés aux oreilles, nez, pieds ainsi que leurs plus petits enfants.

Nous avons besoin de l'aide des Sœurs pour traduire du tamoul en anglais et cela prend du temps, d'abord de saisir la situation qui est tellement souvent bien différente de ce qu'on peut rencontrer en France. Ces familles sont toutes extrêmement pauvres, vivant de leur travail de coolies soit par un ou les deux parents et cette condition de coolie (employé et payé quotidiennement à la tâche) dans toute sorte de métiers (maçonnerie, agriculture,

fleurs, gardiens, nettoyage, blanchisserie) est payée en moyenne l'équivalent de 5€/jour pour un homme et la moitié pour une femme, sans accès bien sûr à une couverture maladie ou retraite. Les femmes sont souvent au foyer et gardent les enfants en bas âges tout au moins quand leur mari n'est pas parti (he has left) soit décédé soit allé vivre avec une autre femme. Le nombre de veuves est impressionnant et on se demande comment elles arrivent à faire face avec si peu de moyens et pas d'aide sociale. En Inde, on commence à vivre "décevement" à partir de Rs 10000, soit 136 euros.



Leurs histoires nous touchent, leur confiance, leur pugnacité face à la dureté de leur condition mais ce qui reste universel c'est l'amour pour leurs enfants, leur fierté de leurs succès à l'école ou à danser car il n'y a pas beaucoup de distractions, de hobbies pour les enfants si ce n'est l'école ou les jeux dans la rue. Dominique les prend en photo un par un, aussi avec leur maman ou papa,

pour ensuite les envoyer à notre retour aux parrains/marraines avec les commentaires que nous avons glanés. C'est un joyeux moment mais souvent il faut faire vite car les enfants ont cours avant ou après mais nous devons rester méthodiques face au rythme des commentaires, des photos, des intervenants. Heureusement, les indiens adorent être pris en photo mais ils deviennent tellement sérieux face à la caméra que nous devons insister pour éventuellement obtenir un sourire ! Ce n'est pas dans leur habitude il semble mais par contre ils se ruent sur l'écran pour se voir !

### *Les visites aux familles*

Nous occupons aussi notre temps à visiter des familles d'enfants parrainés ou à parrainer. Grande immersion par exemple dans les alentours du centre Fathima de Mathigiri, les familles habitant à environ 1 km que nous franchissons à pied accompagnées de Sœur Dominic et d'une aide qui connaît tout le monde dans le bidonville. C'est bouleversant, odorant entre les bouses de vaches, les chèvres, les poules, les chiens faisant office de gardiens des locaux la nuit. Le jour ils sont donc attachés ou libres si n'appartiennent à personne et la nuit, ils gardent en liberté les propriétés et sont menaçants. Souvent une seule pièce pour tout faire, la cuisine se fait dehors, peu de clarté, des ustensiles de cuisine partout, les tongs sont indispensables et tellement pratiques pour laisser les chaussures devant toute habitation car elles sont considérées comme impures. Les toilettes sont communes à tous et le soir, les filles doivent faire attention à elles, la promiscuité est le lot quotidien de ces enfants dans les bidonvilles.



## *Suite du voyage*

Départ le 13 janvier à 20h en tuk tuk pour la gare routière de Bangalore où nous allons attendre jusqu'à 23h dans la salle d'attente le bus qui nous amènera à Duraisampuram, autre centre le plus au sud du Tamil Nadu. Les annonces sont faites au micro mais on ne comprend pas grand-chose, heureusement la Sœur veille sur nous, dès que le bus arrive il faut se dépêcher pour le chercher sur la route (rien ne l'indique pour Duramsampuram, c'est la plaque d'immatriculation à reconnaître), nos places sont réservées online depuis 10 jours par la Sœur et confirmées par 3 sms de rappel. Nous mettons beaucoup de temps pour quitter Bangalore puis c'est l'autoroute, on s'installe pour dormir, les sièges coulissent c'est confortable, encore beaucoup d'arrêts pour prendre les voyageurs nocturnes, puis peu après, dernier et seul arrêt pipi de la nuit avant de s'élaner et s'enfoncer dans la nuit noire, il ne faut pas être malade...



Nous arrivons à 11h à Duraisampuram ; c'est tout au sud de l'Inde, le paysage change c'est très agricole, verdoyant. Encore une heure de tuk tuk sur les routes défoncées et une chaleur imposante avant de rejoindre le centre, modeste à l'atmosphère familiale, bien tenu et fonctionnel.

Les enfants sont à l'école mais on peut en voir quelques-uns avant qu'ils ne partent rejoindre leur famille pour la fête du Pongal. Cela se passe sous le hangar nouvellement couvert, après les danses avec les masques des enfants (avec masques

pour certains illustrant les chants et danses). Ils sont touchant, rieurs, aussi intimidés. Certains parents seront vus aussi puisqu'ils viennent chercher leur enfant pour ce grand week-end de congé.

C'est relax dans la communauté qui s'est vidée de ses enfants, il en reste certains, contraints de passer ce temps de fête sans leur famille. Nous visitons le village construit de petites mesures et allons voir la fête l'après-midi où des combats entre jeunes hommes sur un terrain aménagé en terre se déroulent. C'est le jeu du kabadi. Notre arrivée provoque un étonnement et une curiosité bienveillante. On nous apporte même des chaises, devant l'enceinte pour mieux voir et un homme chasse les jeunes qui se trouvaient devant !



Puis balade à pied (pieds nus pour la plupart des fillettes) sur la colline avoisinante avec la dizaine d'enfants qui restent au Centre, la Sœur et la cuisinière. Belle grimpe sur des blocs de grès



impressionnants et les fillettes se disputant gentiment leur tour pour nous prendre la main.

C'est en descendant de la colline que je me demandais comment leur pieds nus supportaient ces marches et toute à ma curiosité de seulement constater l'épaisseur de leur callosité, j'avise une fillette et lui fais signe de me montrer sa plante de pied. Ne comprenant pas ma demande, je lui touche et regarde son pied ce qui produisit une stupéfaction, voire même un effroi de la part de la fillette qui s'écarta vivement comme si je l'avais

blessée. La Sœur arrive et nous explique que les pieds sont impurs et ne sont pas touchés par des étrangers d'autant plus. Le malentendu est discuté devant la fillette qui comprend finalement que nos coutumes sont différentes.

### *Le week-end à Madurai*

Nous partons le lendemain pour Madurai après 2 changements de bus, avec les sacs à dos et sans lire ni parler tamoul l'arrivée en sécurité est jugée aléatoire par les Sœurs et c'est donc Sœur Arul Francis qui nous accompagne de sa belle énergie et compagnie.

Nous visitons Madurai durant le week-end, avec l'aide organisée par les Sœurs, de l'oncle d'une fillette parrainée. Ce jeune homme est chauffeur de pousse pousse et peut ainsi nous guider dans la ville où nous visiterons le musée Gandhi, le temple hindou (pas de visite possible) sur une île, le Thirumalainaik palace, l'église St. George, le fameux temple immense Sri Meenakshi du XVII<sup>ème</sup> siècle à 4 entrées, une cité religieuse dans la ville à visiter impérativement pieds nus ! Il nous amènera aussi à la gare routière de Madurai et s'assurera de notre installation dans le bus pour Salem (selon les recommandations expresses téléphoniques des Sœurs).

### *Dernier Centre à visiter, Yercaud*

C'est une longue route, le retour de jour dans le nord, soit 230 km qui nous permettra de contempler le paysage tout en frémissant devant la hardiesse ou l'inconscience des chauffards sur l'autoroute qui roulent à tombeau ouvert et se frayent des passages entre eux. C'est varié, coloré, agricole, plat avec la montagne du Deccan qui s'annonce au nord.

La gare routière de Salem est un carrefour important pour les correspondances des grandes lignes de bus où le trafic des bus est incessant.

C'est bien là au milieu de la foule que nous retrouvons Sœur Thérèse Francis qui est venue nous chercher en taxi depuis Yercaud, le Centre où elle est responsable. Ce centre est situé en altitude et Yercaud fait figure de petite ville de station prisée pour son bon air frais, ses cultures de café, ses singes, sa végétation de "jungle". Cette région me fait penser à nos Alpes, sans la neige bien





sûr mais il y a un tel contraste de température. ! Par contre, il faut mériter l'accès à cette petite ville qui s'étale après 20 épingles à cheveux plus vertigineuses les unes que les autres, surtout en bus ! Dire que beaucoup d'enfants vont à Salem quotidiennement aller-retour.

Nous passons un peu plus de temps à Yercaud et pouvons ainsi aller visiter les familles d'enfants à parrainer ; bien sûr nous voyons, comme dans tous les autres centres tous les enfants et étudiants disponibles à cette période pour bavarder avec eux et les prendre en photos. Le centre de Yercaud n'a pas d'école au sein même du centre et nous allons visiter l'Ecole secondaire de Nazareth fréquentée par 1150 élèves ainsi que la congrégation de St Joseph de Cluny et les Sœurs de la congrégation de la Holy Cross.

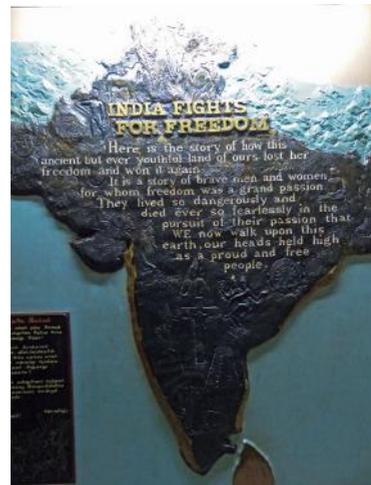
A mentionner au retour d'une de nos visites, alors que nous roulions de nuit en voiture avec le chauffeur, un buffle noir et au pelage brillant a jailli depuis la montagne sur la route, frôlant notre voiture... Il était seul heureusement !

Nous repartirons pour Bangalore et l'Europe ensuite après avoir vu rapidement hélas les enfants et les étudiants à Bangalore.

### *Un peu de réflexion*

Ce qui m'a frappé aussi dans ces centres c'est l'atmosphère apaisante qui y règne, la bienveillance, ce sont des havres de paix et de recueillement que la population locale apprécie aussi. Certains centres sont équipés d'un petit hôpital avec laboratoire ou dispensaire. La population locale vient à toute heure pour des problèmes de première urgence comme morsure de serpent, blessure par des outils, évanouissements ou des problèmes de santé courants. Les Sœurs sont toujours disponibles et tellement efficaces. Les Sœurs sont toujours très contentes de nous recevoir, de constater notre intérêt pour leur travail auprès de la population locale et des enfants et de leur parent. Elles sont très actives dans leur communauté et sont toujours d'accord d'aller visiter des familles pour nous les présenter. Elles sont également toujours prêtes à nous accompagner et se sentent responsables de notre séjour, de notre sécurité, de notre bien-être et ça passe par les repas ! Ceux-ci sont excellents, variés et épicés mais pas trop ! Chaque centre s'évertue à nous faire découvrir un peu de l'Inde par des spécialités culinaires.

Avant de partir, j'avais lu que l'Inde va devenir la 3<sup>ème</sup> puissance mondiale d'ici 2025 et sera le pays le plus peuplé au monde alors je me disais qu'un tel pays doit pouvoir subvenir aux besoins de sa population et de sa jeunesse. En plus devant la coquetterie des jeunes filles, leur uniformes,





leur goût inné pour les ornements, les bijoux, je ne les voyais pas misérables au premier abord mais plutôt bien mis. Mais voilà cela fait partie des contrastes radicaux observés en Inde ! On peut venir d'un bidonville mais être tout à fait élégant par sa beauté naturelle, son maintien, son uniforme scolaire et bien sûr la discipline exigée par les parents et/ou les Soeurs. Un rien les rend beaux ces enfants !

Nous avons pu visiter les 10 centres en Inde du Sud tenus par les Sœurs. Nous avons vu en tout 189 enfants sur les 244 parrainages et 57 étudiants boursiers ce qui est une bonne moyenne. Nous sommes revenues avec 30 demandes de parrainage pour les 10 centres ! Et pouvons témoigner que ces demandes sont justifiées, nous avons visité les familles, vu la précarité des logements et conditions de vie, connu la situation familiale et la grande détresse de ces familles : bidonville si on est citadin, ou logement de fortune à la campagne mais oh combien précaire, voire même caverne comme à Yercaud.

Pour conclure, je voudrais vous dire combien parrainer un enfant c'est une belle aventure et aussi remercier Dominique notre Présidente qui m'a fait confiance et qui m'a fait découvrir ce sous-continent assez fascinant, déroutant, complexe, en un mot "incroyable" !

Chantale Marguet



Souffrance de l'Inde  
Sachez la tutoyer tout en la respectant, car elle est un miroir pour l'humanité  
Ne l'enfermer pas dans un carcan de sentiments, de vertus, de jugements.  
Elle vient se briser en vagues tumultueuses sur des rivages inexplorés  
Et ce sont étrangement par quelque énigme magnifique et troublante  
Ceux qui la subissent le plus qui savent préserver mieux...  
- Le sourire de l'Inde.  
Extrait des poésies d'Alain Joly

# Nos annonceurs

Merci vivement d'avoir permis l'édition de ce bulletin sans prendre sur le budget de nos projets.

**mœenne-loccoz**  
MEUBLES ET SIEGES CONTEMPORAINS

51, rue Carnot  
74000 ANNECY  
Tél.04 50 45 65 66

7, place Jean Deffaugt  
74100 ANNEMASSE  
Tél.04 50 38 32 90

251, avenue Charles de Gaulle  
74800 LA ROCHE SUR FORON  
Tél.04 50 03 21 69  
[www.moenne-loccoz.com](http://www.moenne-loccoz.com)

 ligne roset

 Cinna™



04 50 09 73 62

205 route d'Annecy  
74370 Pringy



**L'Astragale**  
EBENISTERIE - MENUISERIE  
ISOLATION ÉCOLOGIQUE

Meubles, Boiseries, Parquets, Cuisines, Bains...

Tél 04 50 03 96 04 - Fax 04 50 03 96 10  
E-mail : [info@astragale-ebenisterie.com](mailto:info@astragale-ebenisterie.com)  
Site : [www.astragale-ebenisterie.com](http://www.astragale-ebenisterie.com)  
244, Route du Marais - 74800 Cornier  
SIRET : 418 706 560 00038

**LE PRESSE PAPIERS**  
Presse-Librairie-Papeterie-FDJ-Photocopie-Fax-Cadeaux-  
Espace détente-Boissons chaudes-Boissons fraîches

Mme CIAMMARUGHI  
Virginie

88, Place Des Pléiades  
74800 ST PIERRE-EN-FAUCIGNY

Tel:04.50.25.05.43  
Fax:04.50.25.05.43  
[ciammarughiv@wanadoo.fr](mailto:ciammarughiv@wanadoo.fr)





**MONTANT**  
REIGNIER

 GÉNIE CLIMATIQUE  
VENTILATION SANITAIRE

TÉL. 04 50 43 40 32 - [WWW.MONTANT.FR](http://WWW.MONTANT.FR)  
499, rue de Saint-Ange - 74930 REIGNIER

# l'intrepide

bar - brasserie

Centre Commercial Val Semnoz  
74800 SEYNOD

04 50 64 27 54  
brasserie-l'intrepide@hotmail.fr

# PAPETERIE DU MÔLE

34 avenue des Pierrines  
74800 S' Pierre-en-Faucigny  
Tél./Fax 04 50 03 46 10

# RESTAURANT

*Cuisine faite maison*

## Au Petit Faucigny

95, place Saint Maurice  
74800 Saint Pierre-en-Faucigny  
Tél. 04 50 07 78 87

Fermé dimanche et lundi



## Foron Multimedia

Aldo Duchesne

Matériels Informatiques



04 50 25 89 09

Réparations

Logiciels



foron.multimedia@wanadoo.fr

Consommables



04 50 03 17 93



30 Fg Saint Bernard - BP 113 - 74 804 La Roche sur Foron Cedex  
Ouvert du mardi au samedi - 9h00 @ 12h00 - 14h00 @ 19h00



Voyages Gal, quel régal !



- > Sorties à la journée, Voyages, Spectacles
- > Sorties spécial familles
- > Transports secs, Transports scolaires

45, impasse des Contamines, 74 930 PERS-JUSSY

Tél: 04 50 43 05 87 Fax: 04 50 43 97 68

@: Voyagesgal@voyagesgal.com Site: www.voyages-gal.com

## TYPE-TOP SARL

Remorques & Accessoires

Alain Mugnier  
Gérant

157, chemin de Plagne  
(Après la Z.A. de l'Ecuzaz  
direction Bonneville)  
74930 REIGNIER

Tél. : 04 50 43 85 68  
Port. : 06 85 17 91 68  
Fax : 04 50 43 89 66

E-mail : type-top@remorques-routieres.fr  
www.remorques-routieres.fr

## AGENCE BANO IMMOBILIER

BANOVIC JURE  
AGENT IMMOBILIER

198, GRANDE-RUE  
74930 REIGNIER

TÉL. : 04 50 85 04 18  
PORT. : 06 76 70 12 04  
FAX : 04 50 94 03 88

bano.immo@wanadoo.fr  
www.bano-immo.com



## La Ferme des 4 Saisons

Magasin avec fruits, légumes et produits laitiers de notre ferme  
Produits du terroir  
Auto cueillette fruits & légumes

Ouvert toute l'année du mardi au samedi  
270 route de Vaison 74930 Reignier

www.fermedes4saisons.com  
Tel : 04 50 36 54 14

## STUDIO PHOTO BONICKI

bonicki.photo@orange.fr  
www.spbonicki.com

Portrait - Mariage - Scolaire - Identité - Stages



PREMIER RESEAU DE SPECIALISTES DE L'IMAGE

www.phox.fr

17 rue Perrine - 74800 LA ROCHE SUR FORON - Tél : 04 50 03 28 51

Charcuteries fabriquées Maison  
Buffets - Lunchs - Repas de Famille  
sur commande



BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR  
BAUDET-MONOD Frères

Tél. 04 50 43 41 69

Z.A.E. Les Contamines  
74930 PERS-JUSSY

Terre de  
Couleurs  
Fleuriste Créateur



Réglement CB 04 50 97 21 56  
service Interflora 28, rue Perleuset - 74130 BONNEVILLE

*l'bocati*



**FLEURS REIGNIER**  
Pascal OUGIER - Artisan Fleuriste

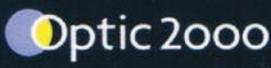
www.l-bocati.interflora.fr  
462 Grande Rue - 74930 REIGNIER  
☎ 04 50 95 77 20



**Issy Fried Chicken**  
QUALITY FAST FOOD RESTAURANT

8/10, Rue Paul Bert  
74100 ANNEMASSE - FRANCE  
Tél. 04 50 75 96 36  
e-mail : issyfried@gmail.com  
[www.issyfried.com](http://www.issyfried.com)

2ème paire à partir de 1€ reversé  
à «AFM Téléthon»\*



Optique du Château  
70, rue Décret  
74130 BONNEVILLE  
Tél. 04 50 25 64 72  
[optiqueduchateau74130@gmail.com](mailto:optiqueduchateau74130@gmail.com)

\* voir condition en magasin

## Voyages Vacances Ile Maurice - Ocean Indien

Adhérent ANSMFIS, ancien secrétaire, offre une autre façon de séjourner à l'île Maurice  
Loue 2 Villas, Belles et Discrètes, indépendantes, avec piscine dans cour clôturée, grand jardin, pelouse  
Villa 1 avec 2 chambres à coucher, logeant 4 personnes  
Villa 2 avec 5 chambres a coucher logeant 11 personnes  
Tarif: 20 euros par personne par nuitée, logement avec petit déjeuner  
Possibilité de pension complete, demi-pension, accueil et transferts  
Contact: Tél 04.50.38.76.24 à Ambilly, Haute Savoie  
Email: [rgujadhur@intnet.mu](mailto:rgujadhur@intnet.mu)  
Site: [www.radani.mu](http://www.radani.mu)



### **Remerciements**

En rédigeant ce bulletin, nous pensons à remercier tous ceux qui nous aident chacun à leur manière tout au long de l'année.

Merci à l'imprimerie Uberti Jourdan qui nous a mis en page et édité ce bulletin et les calendriers en réduisant leur prix au profit des enfants.

Et merci aussi, bien sûr, à la Mairie de Pers-Jussy pour sa subvention et le prêt des salles communales.

Enfin un grand merci à André et Christiane Guily qui nous confectionnent le repas des Journées Rencontres bénévolement.

## **Le Calendrier ANSMFIS 2017**

Le calendrier 2017 est toujours au prix de 10€ depuis sa création en 2008. Il nous permet de partager nos photos de nos voyages avec vous. En le vendant à vos proches vous contribuez au financement de nos projets.

Le site internet de l'association:

[www.parrainage-inde-madagascar.com](http://www.parrainage-inde-madagascar.com)

vous informe de toutes nos manifestations (les vide-greniers, les concerts et les marchés de Noël...etc)

Vous y verrez aussi nos vidéos et y lirez les comptes-rendus de nos voyages dans les deux pays.

**Merci à Guillaume Bodin qui s'en occupe.**

### **Le site internet**

## Solidarité des élèves de 5ème *du collège de Reignier (74)*

Pour la troisième fois consécutive ANSMFIS a été invitée par le collège de La Pierre aux Fées dans le cadre du programme d'instruction civique. Nous avons présenté à 3 classes de 5ème le rôle et le fonctionnement de notre association auprès des enfants indiens et malgaches. Les élèves ont été intéressés et nous ont posé beaucoup de questions sur la vie de ces enfants.

Ils ont été sensibilisés et ont organisé une collecte de matériel scolaire que nous enverrons avec le container en début d'année 2017.



## La musique malgache *expliquée aux enfants*

Le Principal du collège de Reignier a invité pour la 3ème année consécutive Pascal, notre ami musicien malgache, pour qu'il présente la musique de son pays et les instruments qu'il fabrique avec des éléments de la nature.

Les enfants ont pu se servir des instruments pour accompagner Pascal sur quelques morceaux de musique. Ils ont été très motivés et ont trouvé la séance trop courte!



## Brigitte Esnault et Dominique Debiolle à Madagascar

### *Visite des 6 Centres (9 novembre au 5 décembre 2015)*

Bienvenue aux nouveaux parrains et marraines, qui par leur parrainage, nous soutiennent et nous encouragent.

Parrains, marraines, adhérents, ce récit de voyage, je l'espère, va vous transporter une nouvelle fois dans ce pays paradoxal et inimaginable par la beauté de ses paysages, l'accueil et la chaleur de sa population mais aussi par la dureté du quotidien, les dégâts causés par les cyclones et une misère insupportable.

### *L'année 2015 fut une année mouvementée et particulière.*

Mouvementée car Dominique ayant effectué 2 voyages rapprochés à Madagascar et en Inde, notre visite annuelle prévue habituellement en avril (fin de la saison des pluies) a été reportée en novembre (avant la saison des pluies). Sr Bénédicte, Responsable de toutes les Sœurs Malgaches, Sr Perline, Responsable du Centre de Tana et Sr Elsy, Responsable du Centre d'Anjomakely étaient absentes car en visite en Inde.

Particulière car le container que nous avions préparé est parti par bateau le 15 septembre pour Mahajanga. Nous tenions à être sur place pour organiser la répartition des colis dans chacun des 6 centres. Ce container a été financé par M. Yves BONTAZ, chef d'entreprise de notre région à qui nous renouvelons nos sincères remerciements.

### *Arrivée à Tana lundi 9 novembre à 9h30.*

Accueillies par Sr Marthe et Sœur Euphrasie, nous nous rendons sans tarder à la gare pour réserver nos places de taxi-brousse pour le lendemain matin. Les enfants sont à l'école et nous les rencontrerons à la fin de notre séjour.

### *Direction Mahajanga (12h de trajet):*



Les paysages sont toujours aussi époustouflants où toutes sortes de couleurs se dévoilent dans les collines. La chaleur est au rendez-vous. Nous constatons que le goudron de la route depuis Tana a été refait. Nous sommes accueillies par Sr Ginette, Responsable du Centre qui nous confirme que tous les colis du container sont entreposés au foyer Ste Claire.

Dès le lendemain matin, nous rencontrons les familles des enfants parrainés, venues chercher des rations de riz car la cantine du Foyer Marie

Virginie est en travaux. En effet, nous vous avons déjà informés qu'elle avait été endommagée par le cyclone de mars 2015 et ne permettait plus d'accueillir les enfants en toute sécurité.

Les travaux en cours sont en bonne évolution. Nous nous rendons à Ste Claire où sont stockés les colis et nous trions afin de répartir de façon équitable, le linge chaud ou léger, les fournitures scolaires, le matériel paramédical etc... Nous rencontrons, en présence de Sr Claudia, 4 fillettes parrainées qui y sont pensionnaires (discussion et séance photos). Sr Ginette nous accompagne ensuite à la gare routière régionale qui dessert Mampikony et Port Bergé afin de négocier le meilleur prix pour véhiculer les 24 cartons et les 2 fauteuils roulants destinés à ces 2 centres. Ce soir, nous dinons à la bougie car le délestage nous prive d'électricité.



Le jour suivant, nous débutons la distribution des colis accompagnées de Sr Ginette et Sr Claudia. Nous sollicitons un conducteur de pousse-pousse et nous nous dirigeons vers le collège Mananbina où nous remettons les colis au Directeur. Son bureau est minuscule (3 m<sup>2</sup>) et nous sommes 5. C'est impensable.



Il est enchanté et regarde les livres, hébété ne sachant que dire. C'est émouvant et les mots ne sont pas nécessaires, seulement le regard. Puis nous nous rendons au lycée Farambinana que nous avons déjà visité en avril 2014. Mme Clara, la directrice adjointe et un des professeurs sont ravis de recevoir les livres dont des livres d'anglais dont ils avaient fait la demande en 2014. Nous poursuivons notre distribution et nous dirigeons vers une des 2 bibliothèques de Mahajanga.



Nous y sommes accueillies par Mme Suzanne. La bibliothèque est démunie alors que la population était de 2 300 000 en 2012, nous sommes choquées de voir des étagères quasi vides. Mais ce sont des personnes pleines de ressources et d'imagination. Mme Suzanne nous montre un mini-théâtre pour les enfants, composé de dessins coloriés au dos desquels elle a écrit

l'histoire. Elle peut ainsi commenter les images en simulant un conte. C'est génial et surtout astucieux lorsqu'il n'y a qu'un seul livre pour beaucoup d'enfants.



Vendredi 13 novembre - Nous repartons avec Sr Ginette à la rencontre de la société Kofmad afin de négocier le prix pour le transport des colis en direction de Tana prévu le lundi 23 novembre.

### *Direction Mampikony puis Port Bergé*

Les colis à destination de Mampikony et Port Bergé sont prêts et attendent le taxi-brousse qui est en retard. Nous profitons de l'attente pour discuter avec 3 étudiants de Port Bergé qui étudient à Mahajanga et qui sont venus à notre rencontre. Nous arrivons en fin de matinée au centre de Mampikony où Sœur Sabine réceptionne les colis. Nous nous arrêtons à notre retour et nous repartons immédiatement vers Port Bergé où nous attend Sr Victorine, Responsable du centre. Le chauffeur décharge les colis aidé par les enfants les plus costauds puis les parents et les enfants qui nous attendent depuis quelques heures,



entonnent des chants suivis de danses pour nous souhaiter la bienvenue chez eux. Ils nous vêtissent de "lambaony" vêtement traditionnel malgache et de guirlandes de sucettes qu'ils nous passent autour du cou. Un grand-père nous adresse un discours chaleureux de la part de la communauté. A chaque fois, ce sont ces moments chaleureux que nous essayons de vous transmettre et qui nous et vous donnent raison de leur apporter le soutien dont ils ont tant besoin.

Nous partageons le repas avec les Sœurs de la Communauté puis nous faisons le point à propos des enfants en difficultés scolaires. Le lendemain, Sr Victorine découvre les colis et nous verrons plus tard avec elle à qui elle va distribuer le contenu. Nous pointons avec elle tous les enfants, leur réussite, leur échec, l'orientation à donner pour certains. Nous analysons ensemble les dépenses des étudiants et contrôlons les comptes. Après la sieste qui s'impose par la chaleur, les enfants nous invitent à partager leurs danses qu'ils ont répétées en notre honneur. Hélas, une coupure de courant vient perturber leur programme mais ils savent improviser et des piles sont trouvées et le spectacle peut commencer. Grands et petits se déhanchent au rythme de la musique et les parents, grands-parents nous et vous remercient une nouvelle fois. Nous partons ensuite dans le village pour visiter les habitations de certaines familles.

## *Lundi 16 novembre*

Nous avons rendez-vous dans la cour de l'école avec le père Benjamin qui nous présente tous les professeurs. Une nouvelle fois, nous sommes vêtues de "Iambaoany" et avons droit aux applaudissements en remerciements pour les colis. Nous rencontrons Léa, une coopérante française en mission à Port Bergé pour 8 mois et c'est elle qui nous apprend les attentats à Paris. Nous sommes en brousse et les informations de l'étranger sont difficilement accessibles. Nous sommes tétanisées par la nouvelle et nous assistons à la levée de drapeau qui a lieu dans la cour de l'école avec les 1400 élèves et les enfants entonnent l'hymne national malgache et c'est comme un hommage rendu aux victimes, en tout cas je le ressens ainsi. Nous rejoignons le bureau de Sr Victorine afin de tamponner tous les livres apportés dans les colis. Nous prenons les enfants parrainés en photos ainsi que les enfants qui feront l'objet d'une demande de parrainage. Après la sieste, nous partons en pousse-pousse pour visiter une famille du village. Nous réalisons le chemin parcouru par les enfants pour se rendre à l'école chaque jour. La pièce est petite et inconfortable. La mère dort sur une natte avec le plus petit afin de laisser le lit de 90 cm aux 2 plus grands qui vont à l'école.



## *Retour à Mampikony*



Après 3 jours passés à Port Bergé, nous repartons pour Mampikony où nous sommes accueillies par Sr Julie, nouvelle responsable du centre et Sr Angéline. Après un rafraîchissement, nous ouvrons les colis que nous avons déposés précédemment et décidons ensemble qui en sera les destinataires. Sr Julie est très demandeuse de conseils et nous évoquons avec elle, les familles, les bulletins scolaires, les étudiants et les futurs bacheliers de cette année puis nous regardons les comptes. Le lendemain, c'est Sr Angéline qui nous accompagne pour visiter les familles dans le village. Nous constatons une grande détresse des mères de famille et enfants souvent abandonnés. De retour, nous partageons le repas avec les enfants à la cantine et un spectacle de danses nous est proposé en présence des parents qui sont venues nous rejoindre. Les costumes sont magnifiques et ont été confectionnés par des femmes du village. Ils servent à chaque fois qu'il y a une manifestation. Petits et grands participent à un mélange de danses traditionnelles et modernes. Les parents présents adhèrent complètement. Ils rient, ils applaudissent, expriment leur joie, l'émotion de voir leurs enfants se produire devant nous. La séance de photos qui suit est parsemée d'éclats de rires.

## *Jeudi 19 novembre*

Nous poursuivons nos visites dans les familles afin d'évaluer les demandes mais elles sont toutes justifiées (père décédé – mère abandonnée – enfants à la charge de la grand-mère...). Nous rentrons au centre récupérer les colis destinés à l'hôpital public du village. Le Dr Christian et le médecin inspecteur du district nous accueillent et sont ébahis lorsque nous ouvrons les cartons. Ils nous énumèrent tout ce dont ils ont besoin et évoquent l'accident de taxi-brousse qui s'est produit il y a quelques jours. Par manque de matériel, certains blessés ont été envoyés à Mahajanga à 200 km en voiture car ils n'ont pas d'ambulance et ils ne sont pas certains que les blessés arrivent vivants à bon port. Nous ne pouvons que constater leur désarroi.

Nous retournons au local pour finir de trier les crayons de couleurs destinés aux enfants parrainés puis nous nous rendons à l'école primaire publique. Nous y rencontrons Mme Alphonsine à qui nous souhaitons remettre les livres scolaires. Elle reste perplexe face à notre discours et nous demande combien cela va lui coûter. Lorsqu'elle comprend que ces livres sont offerts, son visage se détend et un échange s'établit. De nombreux enfants se sont agglutinés aux fenêtres du bureau et attendent pour être pris en photos. Ils adorent ça. Nous nous dirigeons ensuite vers un collège d'enseignement général et le surveillant général qui nous reçoit est également très méfiant. Il nous demande à plusieurs reprises si les livres sont bien des cadeaux. Un professeur de physique présent est en admiration en feuilletant un livre le concernant. Il est comme un enfant devant son cadeau de Noël. C'est notre dernier soir à Mampikony alors traditionnellement les Sœurs dansent autour de la table en chantant et en nous offrant des paniers, des épices. Moment convivial.



## *Retour vers Mahajanga*

Dès notre arrivée, nous avons rendez-vous avec les étudiants de Mahajanga, Port Bergé, Mampikony qui étudient à Mahajanga. Ils nous expliquent les nouvelles mesures du gouvernement, le système LMD (10% des cours donnés en amphithéâtre et 90% via internet) d'où leurs demandes d'équipements en ordinateurs portables ou tablettes. Ils nous exposent leurs arguments et nous leur demandons de nous adresser des devis pour ce matériel et le prix

des connexions internet à Madagascar. Leur demande sera débattue à notre retour en conseil d'administration.

dimanche 22 novembre, nous prenons du repos et nous nous rendons à la plage (au cirque rouge) car lundi nous partons vers Antananarivo avec notre chargement de 25 colis destinés aux centres vers le sud.

## *Retour à Antananarivo*

2 trajets ont été nécessaires pour rapatrier tous les colis à la gare routière où la société Kofmad nous prenait en charge. Le trajet est agréable et le taxi-brousse confortable. Nous voici parties pour 12h et les tractations continuent le long du trajet avec notre interlocuteur qui s'appelle Liva pour la réception des colis à notre arrivée. Nous arrivons de nuit à la capitale et il pleut. Nous sommes rassurées de trouver Tony et Niaina nos 2 chauffeurs, à l'heure au rendez-vous. Nous déchargeons et rechargeons nos colis et nous nous dirigeons vers l'orphelinat d'Anjomakely qui se trouve à 16 km au sud et où nous devons passer la nuit. L'éclairage public est inexistant, il pleut très fort, nous devons emprunter une piste et je ne suis plus certaine de la retrouver car je ne l'ai empruntée que de jour. Nous arrivons enfin et exténuées. Nous avons rendez-vous le lendemain matin à 5h30 avec les chauffeurs et leur 4x4.

## *Direction Manandriana*

Lever à 4h30 – Petit déjeuner avec Sœur Angéline. Nous allons saluer les fillettes de l'orphelinat qui savent que nous sommes là et qui sont déçues de nous voir déjà repartir. Nous les informons qu'au retour, nous passerons du temps avec elles. Nous prenons la route d'Antsirabé et les paysages des rizières sont merveilleux. Les scènes de vie sont émouvantes, le spectacle des couleurs des différents verts mêlés à la terre rouge est touchant. Nous nous arrêtons à Ambositra pour réserver nos billets de taxi-brousse pour notre retour sur Antananarivo. Nous devons toujours anticiper car notre temps est précieux et nous avons encore tant à faire.



La pluie menace et les chauffeurs semblent inquiets car nous devons emprunter 25 km de piste qu'ils ne connaissent pas. Nous sommes chargés et lorsqu'il pleut cela peut être très glissant. La piste s'avère meilleure qu'en 2014.

Nous sommes accueillies par Sr Sarita, nouvelle responsable du centre et Sr Berthine. Nous procédons au comptage des stylos et crayons afin de les répartir correctement.

## *Visite dans les écoles*

Nous rendons visite au CEG public qui reçoit 815 élèves dont le directeur, Mr Vincent de Paul nous fait visiter l'établissement puis nous nous rendons dans 3 classes de 6ème afin de leur offrir les crayons. Nous expliquons aux enfants notre action et celle des élèves de 5ème du collège de Reignier en Haute- Savoie. Le directeur traduit nos propos en malgache pour une meilleure compréhension. Nous lui remettons les livres qui leur sont destinés en présence de 2 autres professeurs qui sont ravis. Nous rencontrons également le proviseur du lycée général et technique (gestion et génie civil) M. François, qui nous explique le fonctionnement du budget de l'état. Nous sommes en novembre et le budget de 2014 et de 2015 n'ont pas été encore versés. Il déclare que ce sont les parents qui le peuvent qui aident à la réhabilitation des classes sinon les enfants

ne seraient pas en sécurité. Ils sont en brousse et se sentent complètement oubliés. En repartant, nous visitons la bibliothèque tenue par M. Bruno. Ce dernier nous explique qu'il a reçu un don des États-Unis une collection de livres scolaires (maths, physiques, géographie, histoire etc...) mais tout en anglais donc inutilisables par les enfants. En quittant les lieux, nous remarquons dans une cour, 3 ou 4 machines à coudre où s'affèrent quelques femmes, c'est la promotion féminine. Nous sommes invitées dans leur local mais nous avons rendez-vous avec Mme Céline, directrice du collège privé qui accueille 454 élèves de la maternelle à la 3<sup>ème</sup>. Nous lui remettons des livres scolaires destinés à ses classes, des rames de papier et des boîtes de feutres en nombre insuffisant. Elle décide que chaque classe aura une boîte mais qu'elle viendra la chercher lorsqu'elle



en aura besoin pour l'activité correspondante. Ce sont des objets précieux, on en prend soin. Nous distribuons ensuite des crayons à chaque enfant dans une classe de 6<sup>ème</sup> - CM2 - CM1 - CE2 - CP. Nous avons eu un accueil chaleureux dans chaque classe.

A notre retour au Centre, un étudiant nous attend pour échanger avec nous. L'après-midi est consacré à la distribution du matériel paramédical et nous sommes reçues par Mme Eli-

ane, médecin général à l'hôpital du district. Les locaux sont vétustes et les moyens très faibles. Il n'y a pas de bloc opératoire seulement un service de médecine, un service d'hospitalisation en pédiatrie et une maternité (environ 50 accouchements par mois). Un orage s'annonce et au centre, nous attendent les 3 jeunes parainées devenues mamans dans l'année avec leur bébé respectif. Nous leur remettons à chacune un colis de linge.



## *Jeudi 26 novembre*

Rencontre avec les enfants et les familles

Dès 7h, nous aidons Sr Sarita à trier les petits pois, couper les oignons et les tomates pour les 107 enfants reçus à la cantine chaque jour. Puis nous partons le reste de la matinée, visiter les familles à leur domicile ou sur le marché qui est leur lieu de travail. De retour à la cantine, tous les enfants sont là. Nous faisons l'appel de tous les parrainés afin de les prendre en photos. Je déjeune avec les 37 plus jeunes et le repas est silencieux car beaucoup de regards sont sur moi et nous partageons des sourires. Dominique est dans le réfectoire voisin avec les plus grands qui ont préparé un discours de remerciements. Nous échangeons ensuite avec les jeunes de 1<sup>ère</sup> et terminale, nous parlons de leur devenir et de leurs souhaits. Puis nous repartons en visite dans les rizières à la rencontre des familles les plus éloignées. En soirée, sr Sarita nous remet les bulletins scolaires du 3<sup>ème</sup> trimestre 2015 et nous regardons les comptes. Nous répondons à ses questions concernant la gestion des bourses des étudiants. La tenue des cahiers de comptes montre qu'elle est consciencieuse.



## *Arrêt à Ambositra – achat de l'artisanat*

Chaque année, nous faisons une halte dans ce village réputé pour sa marqueterie et ses artisans. Nous visitons 2 boutiques, assistons à la fabrication d'objets avec des outils très rudimentaires mais c'est beau.

Nous retrouvons Mme Isabelle chez qui nous effectuons la plupart de nos achats. Elle est sensible à l'action d'ANSMFIS et nous contribuons à la survie des petits artisans qui ne voient guère de touristes en cette période. Après un énorme orage, nous avons enfin accès à internet depuis que nous avons appris le 16 novembre, les attentats survenus à Paris le 13. Nous sommes effrayées par ce que nous lisons et le fait de se sentir à l'autre bout du monde laisse un sentiment profond d'isolement. Le mot "solidarité" prend tout son sens. Pourtant, la vie continue et nos pensées vont aux victimes, leurs familles, à l'avenir et ces nouvelles perturbent notre sommeil.

Demain, nous serons à Anjomakely et nous retrouverons les fillettes de l'orphelinat, leur joie, leurs sourires malgré l'histoire de chacune. Sr Angéline nous accueille en l'absence de Sr Elsy. Elle nous fait visiter tout le centre, les puits, les réserves d'eau, l'élevage (vaches, cochons, poules ....ainsi que l'immense jardin. C'est une vraie ferme autonome. Nous rejoignons les fillettes et un gros orage éclate. C'est le début de la saison des pluies et l'eau roule partout.

Dimanche 29 novembre - La cloche retentit, c'est l'appel des 54 fillettes présentes avec qui nous partageons le repas de midi dans la cour. Des chants et des danses s'en suivent et des moments de chahut, de rires et de photos bien sûr. Nous distribuons des sucettes aux enfants et rejoignons Sr Angéline afin de poursuivre la visite des chantiers en cours (dispensaire). Nous sommes im-

pressionnées car un projet de lycée avec pensionnat est en route. Après avoir été à l'origine de l'orphelinat, du dispensaire, Sr Elsy se projette encore et encore.



### *Direction Antananarivo - 30 novembre au 5 décembre*

Sr Perline est en Inde. Sr Euphrasie nous montre les comptes du centre. Les cahiers sont très bien tenus et détaillés. C'est elle qui gère les bourses étudiants et nous répondons à ses questions. Nous partons en visite dans différents quartiers de la ville, parfois éloignés et sur les 13 familles visitées, impossible d'évaluer les kms parcourus, les escaliers montés, descendus, les passages boueux de rizières, les ruelles inondées. Nous avons un petit aperçu de ce que peut être la ville en pleine saison des pluies et des cyclones. De retour au centre, nous échangeons avec Sr Solange, éducatrice auprès du tribunal et nous évoquons avec elle, le cas d'enfants qui ont quitté l'école et que nous avons rencontrés dans la rue. Nous suggérons des apprentissages comme Safidy, jeune parrainé en échec mais qui a réussi sa formation en mécanique et qui a trouvé du travail comme mécanicien-chauffeur. Le jour suivant est aussi consacré aux visites. Les habitations sont vétustes, les loyers chers par rapport à la superficie et au nombre d'occupants. Les conditions sanitaires sont déplorables et nous sommes parfois envahies par un sentiment de colère, jamais de découragement car eux, ils ne se découragent jamais, ils continuent d'avancer. Les étudiants que nous rencontrons obtiennent des résultats dans leurs études et c'est l'espoir d'un meilleur avenir qui les motive.



### *Jeudi 3 décembre au 5 décembre*

- Visite d'ASERN (Centre Médico-Socio-Nutritionnel) tenu par le Dr Joro et une équipe d'une douzaine de professionnels. Son centre accueille 142 enfants et l'objectif premier est de sensibiliser les mères aux besoins nutritionnels des enfants.
- Visite d'un atelier artisanal de sculpture sur fer tenu par Dieudonné. Sa particularité est qu'il fait travailler des handicapés, des femmes dont les enfants en bas âges sont acceptés sur le lieu de travail. Il a créé une crèche, 2 écoles, un terrain de foot aux normes et son activité professionnelle et sociale fonctionne bien.
- Visite à notre ami musicien Pascal RAJERISON et sa famille et achats des épices avec Landy, son épouse.

La fin de notre séjour approche et les Sœurs ont prévu un repas spécial pour les enfants en notre honneur.

Nous contribuons aux préparatifs de la fête en achetant des litchis et des mangues. Le repas est majestueux pour les enfants (morceau de poulet pour chacun avec du riz – des gâteaux et une mangue). La plupart d'entre eux glisse la mangue dans leur poche. Nous avons déjà constaté ce geste à la cantine concernant les litchis. Les enfants en mangent quelques unes et ils ramènent le reste à la maison, nous a expliqué Sr Euphrasie.

Les rires, les chants, les danses, les photos font de ce repas spécial, un moment inoubliable.

Une fois encore, ce fut un voyage au rythme soutenu et il est toujours difficile de les quitter après avoir tant partagé. Toutefois, nous mettons tout notre espoir dans les malgaches qui veulent garder leur dignité.

Nous avons été heureuses de constater que sur le terrain, des personnes comme le Dr Joro, Dieudonné et bien d'autres malgaches œuvrent et ne baissent pas les bras. Votre solidarité leur permet de résister et d'espérer un avenir meilleur pour leurs enfants. "L'espoir est comme un phare, il n'arrête pas la tourmente mais il guide toujours dans la bonne direction".

*Le propre de la solidarité, c'est de ne point admettre d'exclusion.*

*Victor Hugo*



## Voyage de fin d'année scolaire *pour les enfants parrainés de Tana*

Sr Perline écrit : Le 9 juillet nous étions au parc d'Ambatomirahavavy avec toutes les classes primaires.

Les enfants étaient contents. La matinée, nous sommes allés voir les choses dans le parc avec un guide qui a expliqué : les animaux, les plantes et le lieu. L'après-midi nous avons joué dans un beau terrain.

Le 15-16-17 août, nous irons à Moramanga et au Parc d'Andasibe avec le secondaire.



## *et pour les enfants parrainés de Mahajanga*

Le 9 juillet, les enfants de Mahajanga sont allés à la plage du grand pavois pour clôturer l'année scolaire avec les parents. Ils étaient tous très contents.



## Nos pensées pour tous ceux *qui nous ont quittés*



### Décès de Sœur St Jean

Nous avons été très tristes d'apprendre le décès le 3 octobre 2016 de Sœur St Jean à l'âge de 93 ans après une courte et douloureuse maladie. C'est la dernière Sœur française en Inde qui s'en est allée ce qui nous touche d'autant plus. C'était vraiment une figure emblématique. Sa vie a été consacrée à améliorer le sort de tous les enfants nécessiteux de l'Inde pendant 70 ans. Son souhait a été de rester sur sa terre d'accueil en Inde.

Nous apprécions particulièrement Sœur St Jean par sa connaissance aigüe du français, son humour, sa vivacité d'esprit, sa curiosité bienveillante et toujours charitable. Infatigable, elle était proche des enfants, des familles. Ses contacts avec ses anciens élèves étaient toujours riches en anecdotes !

Ses courriers avec sa belle écriture aux parrains/marraines étaient particulièrement appréciés de par ses descriptions pertinentes de la vie locale, émaillés de détails intéressants sur les familles et enfants.

C'est une perte pour tous ceux qui l'ont côtoyée. Elle va nous manquer.

Nous garderons un souvenir ému de son dernier passage en Haute Savoie ainsi que du voyage fait en sa compagnie en 2013 pour visiter tous les centres alors qu'elle nous servait de guide. Malgré son âge avancé, c'était la plus dynamique de notre groupe !!

Toutes nos pensées vont à la Congrégation des Sœurs Franciscaines Servantes de Marie ainsi qu'aux Sœurs proches d'elle, à sa famille, et aux enfants qu'elle a tant aimés et soutenus.

Liliane Marmoëx et Chantale Marguet,  
pour le conseil d'administration.  
Octobre 2016





# ANSMFIS

*Association Nationale de Soutien aux Missions  
Françaises en Inde du Sud et Madagascar*

Boîte Postale 107 - 74804 La Roche sur Foron Cedex - Tél. : 04 50 25 56 89

email : dominique.debiolle@wanadoo.fr

email parrainages Inde : roland.marmoex@orange.fr

email parrainages Madagascar : esnault.jpb@gmail.com

site internet : [www.parrainage-inde-madagascar.com](http://www.parrainage-inde-madagascar.com)